

La Ville de Paris vend un ancien couvent en Provence

Le Conseil de Paris vote cette semaine la cession d'une propriété dans le Luberon, qui sera transformée en résidence pour seniors.

Par [Alexandra Michot](#)

Publié le 05/02/2012 à 19:42, mis à jour le 06/02/2012 à 12:08



L'imposante bâtisse de 2.560 m², à quelque 80 kilomètres d'Aix-en-Provence, a longtemps accueilli les petits Parisiens en colonie de vacances, mais elle est fermée depuis le début des années 2000.

Drôle d'histoire que celle de Notre-Dame-des-Prés, un ancien monastère situé sur la petite commune provençale de [Reillanne](#), dont la vente figure au menu du Conseil de Paris d'aujourd'hui. Le bâtiment, construit sur les ruines d'un ancien couvent franciscain, abrita longtemps des religieuses cisterciennes. Puis, sous l'Occupation, la propriété, plus connue sous le nom de Mas des Prés, fut transformée en «centre d'hébergement d'étrangers».

Une plaque de marbre noir, apposée sur un mur de l'ancien cloître, rappelle tristement que le 12 mai 1944, vers 21 heures, dix hommes de la police allemande ont procédé à l'arrestation de 54 hommes, femmes et enfants juifs qui furent conduits vers les trains en partance pour les camps de Dachau, Mauthausen et Auschwitz. Les lieux seront acquis en 1963 par le département de la Seine avant d'être transférés dans le giron de la Ville de Paris en 1970. Époque révolue, où la Ville achetait des propriétés en province pour les transformer en résidences de colonies de vacances.

Pendant de longues années, les murs vont accueillir des petits Parisiens en «colo». Mais la vétusté des lieux, ses coûts d'entretien faramineux pour une occupation de deux mois par an entraîneront sa fermeture à l'aube des années 2000. Depuis, l'imposante bâtisse de 2560 m², idéalement située en bordure du parc régional du Luberon et équipée d'une piscine, à quelque 80 kilomètres d'[Aix-en-Provence](#), sommeille au soleil. Et se détériore. La Ville de Paris, qui n'en a plus guère l'utilité, aurait souhaité céder, en priorité, la propriété aux collectivités locales. Las, aucune n'a les moyens d'acquérir l'édifice qui nécessite, au minimum, 5 millions d'euros de travaux. Sans compter l'entretien des deux hectares et demi de terres qui l'entourent. De même, les offres émanant d'acquéreurs privés restaient bien en deçà des préconisations du Conseil du patrimoine.

Un quarantaine d'emplois créés

Relancé au printemps 2011, le processus de mise en vente du Mas des Près, mené par l'agence Barnes et Châteaux et Belles Demeures de France, a finalement débouché sur trois propositions d'achat, réduites à deux lorsqu'une modification des conditions de cession exigea que l'emploi de la gardienne du couvent soit préservé. Exit donc le projet de transformation en musée interactif du cinéma. De son côté, Olivier Baussan, créateur de la marque et des boutiques d'huiles d'olive provençales Première Pression Provence, se proposait de transformer la propriété en un lieu dédié à l'apprentissage de la biodiversité du terroir provençal. «Je voyais déjà une sorte d'antihôtel qui accueillerait des familles venues découvrir les acteurs et les savoir-faire locaux autour d'ateliers de jardinage ou de cuisine de saison. Tout sauf un établissement de luxe avec golf et piscine!»

C'est finalement l'offre de la SCI MBP, qui souhaite y installer un centre spécialisé pour les malades atteints de la [maladie d'Alzheimer](#), qui a été retenue et achète donc l'ancien couvent pour 720.000 euros. «J'ai rencontré la responsable du projet, raconte Alain Calvet, le maire de Reillane. Leur projet prévoit, outre une maison de retraite, un centre de formation et un hôtel à destination des familles. C'est en tout cas une chance pour la région.» La quarantaine d'emplois qui en découleraient n'est sans doute pas étrangère à cet avis favorable de la Ville, qui proposera aujourd'hui la cession du Mas des Près au Conseil de Paris.